

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Conférence du Dr Pierre NAVARRANNE du mardi 18 novembre 2008

UNE VICTOIRE NAVALE MECONNUE : KOH-CHANG (17 janvier 1941)

Résumé établi par le Dr Jean Lemaire - Mise en page et illustration par Christian Lambinet

Monsieur Hubert François, Président de la SHHA, présente le conférencier très apprécié pour la qualité de ses présentations puis donne quelques précisions permettant de mieux situer cette victoire navale française méconnue pour diverses raisons que nous évoquerons.

En mai 1941 les 2/3 de la France sont occupés par les armées allemandes qui poussent leurs visées expansionnistes en Crète tandis qu' en juin 1941 l' URSS est envahie. En décembre 1941 ce sera plus tard l'attaque de Pearl Harbor par les Japonais.

Le conflit, objet de cette conférence, laissé dans l'ombre est survenu très loin aux confins de l'ex Siam (la Thaïlande) et du Cambodge soit à 15000 km de la métropole. Le gouvernement français était alors à Vichy dirigé par le Maréchal Pétain qui avait signé l'armistice en Juin 1940. Le contexte politico-militaire fait apparaître que l'Indochine française était alors épargnée par le conflit qui n'était pas encore mondial. Le Japon toutefois occupait déjà une partie de la Chine.

L'Indochine française
sous le gouvernement général
de l'amiral Decoux.

et la situation géographique
de Koh Chang



Plusieurs évènements vont précéder cette bataille.

Une mise en demeure nipponne le 19/06/40, car nous intervenions en Chine par l'envoi de matériel dans le Yunnan aux nationalistes, qui progressivement perdront du terrain face aux communistes de Mao. Comme ces envois de matériel pouvaient se retourner contre les envahisseurs japonais exécrés de deux camps chinois, le gouverneur de l'Indochine, le général Catroux avait évité la confrontation armée en obéissant à l'ultimatum Japonais. Le gouvernement français avait alors destitué le général Catroux qui rejoindra De Gaulle, tandis que le Mikado exaltait l'amitié franco-japonaise....mais ceci n'aura qu'un temps !

La dynastie royale du Siam est chassée en 1933 par une junte militaire et désormais ce pays s'appellera la Thaïlande. Un régime dictatorial prend le pouvoir en 1938 et, dès 1939, il revendique tous les territoires de langue thaïe, bien que certains fassent partie du Laos et du Cambodge, dont nous devons assurer la protection. La Thaïlande, qui n'a jamais connu l'occupation par une puissance coloniale, se rapprochait du Japon qui nourrissait comme elle des visées expansionnistes aux conséquences que nous connaissons. Depuis quelques années le régime dictatorial avait développé et modernisé son armée, tandis qu'il infiltrait le Laos et le Cambodge d'agents de renseignements très utiles en cas de conflit et qui empêcheront certaines offensives terrestres françaises d'aboutir.

Dans l'ensemble les forces terrestres, maritimes et aériennes donnent une supériorité à la Thaïlande, car nous ne disposons que de matériel remontant à la guerre de 14-18 en particulier quelques avisos poussifs qui ne peuvent dépasser les 13 à 14 nœuds tandis certains avions ne peuvent voler que de nuit (Potez), car de jour, trop lents, ils constitueraient une cible idéale pour la chasse ennemie...

Les troupes françaises stationnées en Indochine sont mobilisées au nord par le Tonkin qui connaît les premiers soulèvements contestataires communistes et de ce fait la frontière avec la Thaïlande est moins protégée.

C'est dans ce contexte que sans déclaration de guerre les troupes de la Thaïlande infiltrèrent le Laos et le Cambodge, ce qui entraîne les premières escarmouches. Ces attaques terrestres qualifiées d'évènements sont de plus en plus difficiles à repousser même si les troupes françaises bénéficient des camions et autres matériels qui ne sont plus livrés à la Chine depuis l'ultimatum japonais !

C'est dans ce contexte défensif difficile, voire critique, que l'état major et l'amiral Jean Decoux alors gouverneur général d'Indochine décident d'une attaque maritime ! Un amiral est chargé de l'exécution de l'opération.

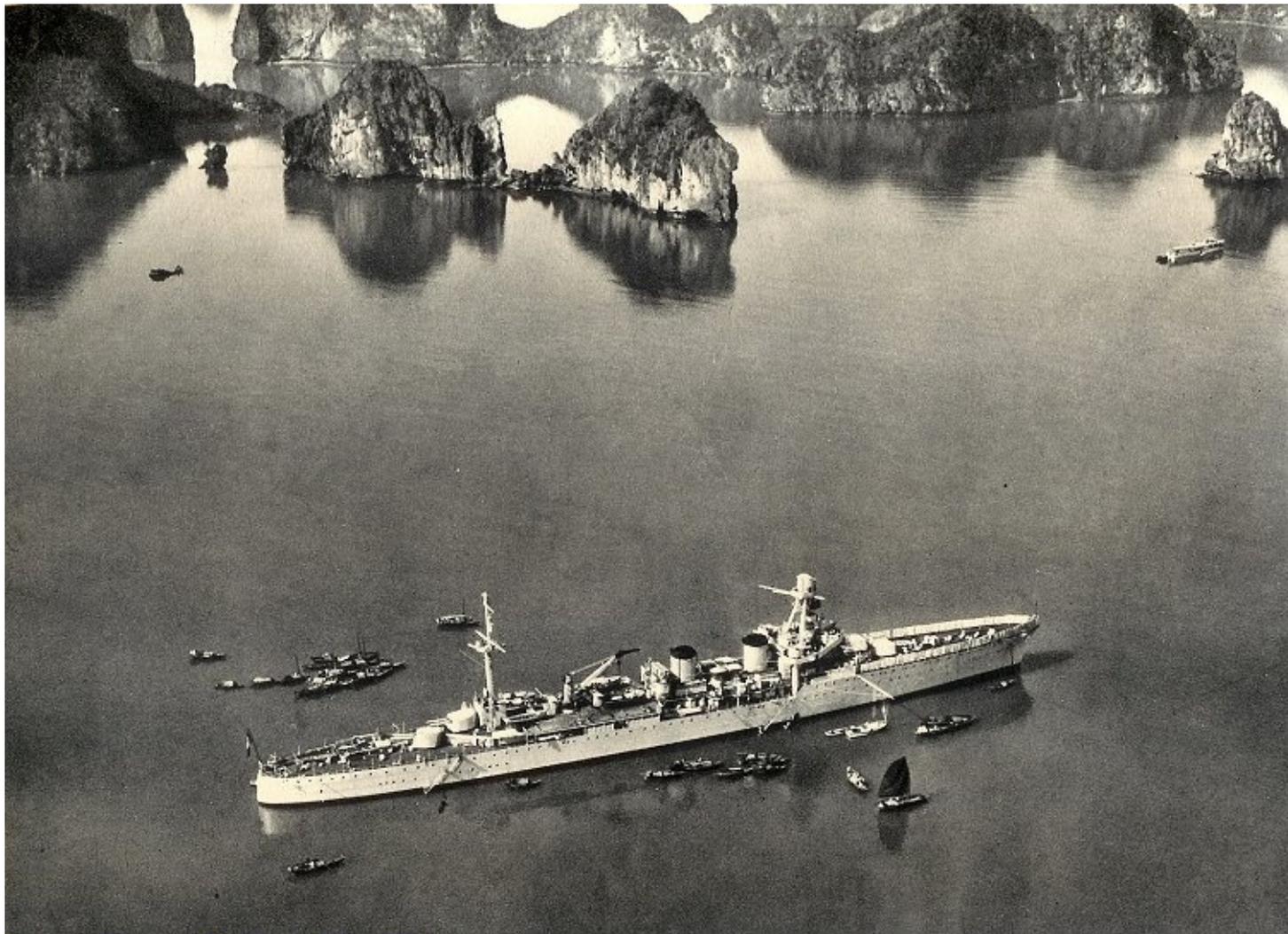
La bataille de Koh Chang est précédée le 16 janvier 1941 d'une offensive terrestre qui devient rapidement défensive afin de protéger la ville de Sisophon !

Le 16 janvier 41, deux avions de reconnaissance repèrent 3 torpilleurs et deux gardes côtes cuirassés dans les parages de l'île de Koh Chang. Le lendemain une attaque aérienne à la bombe échouera en raison de la puissante DCA thaïlandaise.

Le matin du 17 janvier 1941 au lever du jour Le croiseur léger Lamotte-Piquet ainsi que plusieurs avisos dont Marne et Tahure sont placés sous le commandement du capitaine de vaisseau Régis Bérenger responsable plus particulièrement du croiseur !



Le matin du 17 janvier 1941 au lever du jour Le croiseur léger Lamotte-Piquet ainsi que plusieurs avisos dont Marne et Tahure sont placés sous le commandement du capitaine de vaisseau Régis Bérenger responsable plus particulièrement du croiseur !



www.netmarine.net

Photo DR

Le croiseur Lamotte-Picquet en baie d'Along (1937)

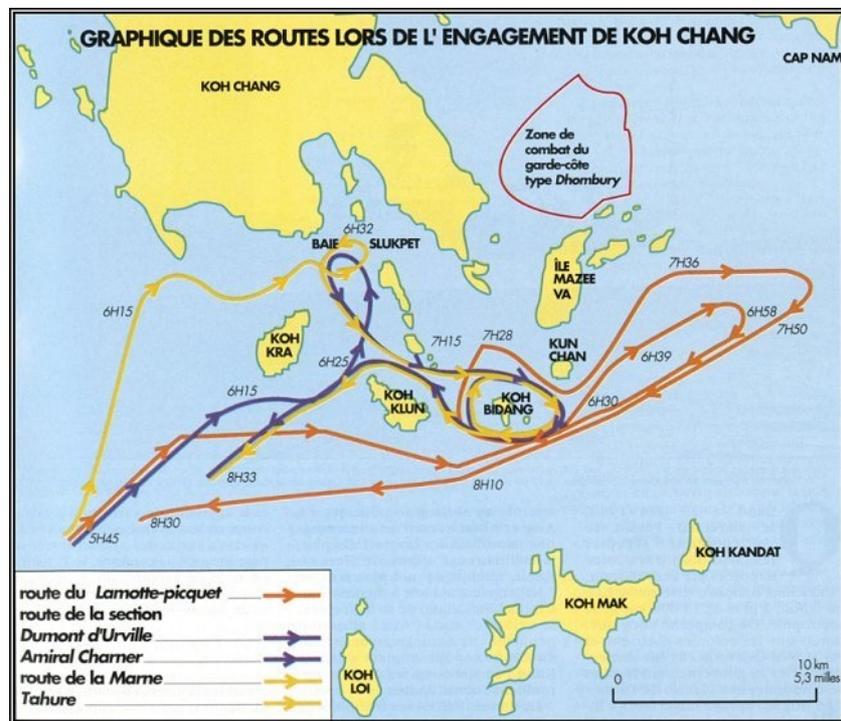
Après la manœuvre de diversion vers l'Est les jours précédents, ils se dirigent vers l'archipel de Koh Chang au Sud Ouest de Saïgon. Les navires ennemis sont difficilement repérables, car ils se confondent avec l'environnement et ce n'est qu'après leurs premiers tirs nourris que les viseurs et canonnières français peuvent enfin ouvrir efficacement le feu.

Les torpilleurs dont le Chonburi sont coulés, un garde côte le Dhonbury est gravement endommagé et globalement une bonne partie de la flotte de guerre la plus récente de Thaïlande (navires récents de 1936 d'origine japonaise et italienne) est détruite.

La bataille sera de courte durée moins deux heures environ et dès le début par chance un poste d'observation terrestre sera détruit empêchant les thaïlandais de faire intervenir rapidement l'aviation. Il n'y aura aucun dommage du côté français et aussi rapidement que possible ordre est donné aux navires de retourner à leur camp de base vers Saïgon.

Si le Japon félicitera la France pour cette bataille éclair, le dictateur thaïlandais par contre présentera les faits à sa manière signalant être le vainqueur de Koh Chang, car un dictateur se doit d'être toujours le plus fort !

Cette victoire qui sauvera un temps l'union indochinoise n'est plus connue que des seuls marins encore que certains en particulier l'état major reprochent à Bérenger d'avoir agi sans concertation et en prenant des risques inutiles....A l'époque il avait été promu contre-amiral !



Le 28 janvier 1941, soit dix jours après, interviendra la médiation japonaise puis, le 9 mai 1941, un cessez-le-feu avec la Thaïlande sera signé, accompagné d'une modification des frontières en sa faveur, mais après la capitulation japonaise du 15 août 1945 ces territoires seront rendus au Laos et au Cambodge.

Bien que ce fût la seule bataille gagnée par la marine française au cours des deux guerres mondiales, le discrédit dont est frappé le gouvernement de Vichy retentira sur toutes les actions conduites sous son mandat, même éloignées à 15000 km.

Notre conférencier a voulu donner un éclairage impartial sur une victoire française qui en son temps avait redonné l'espoir à un pays en grande souffrance (occupation et collaboration)!

Ps : le conférencier conseille à ceux qui désirent approfondir leurs connaissances sur la marine française le livre de Michel Perchoc et de Jean-Virgile Fuchs "**Pages d'histoire navale**"

Hyères le 18 novembre 08
Jean Lemaire membre de la SHHA

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Wikipédia : Bataille de Koh Chang](#)

[La seconde guerre mondiale au jour le jour : 17 janvier 1941](#)

[Wikipédia : Guerre franco-thaïlandaise](#)

[HistoQuiz : Le conflit franco-thaïlandais 1940-1941 - La bataille de Koh Chang](#)

[Net-Marine : La bataille de Koh Chang](#)

[HistoQuiz : La guerre franco-thaïlandaise](#)

[Net-Marine : Croiseur Lamotte-Picquet](#)

[Net-Marine : Croiseur Lamotte-Picquet - Galerie de photos](#)

[Wikipédia - Jean Decoux](#)